

عن خالد بن عمير العدوي قال : خطبنا عتبة بن غزوان رضي الله عنه فحمد الله وأثنى عليه ثم قال : فإن الدنيا قد آذنت بصرم وولّت حذاء ولم يبق منها إلّا صباة كصباة الإناء يتصاها صاحبها وإنكم منتقلون منها إلى دار لا زوال لها فانتقلوا بخير ما بحضرتكم فإنه قد ذُكر لنا أن المجريلقى من شفة جهنم فيهي فيها سبعين عاماً لا يدرك لها قعراً ووالله لتملأن أفعبجتم ؟

ولقد ذُكر لنا أن ما بين مصراعين من مصاريع الجنة مسيرة أربعين سنة وليأتين عليها يوم وهو كظيظ من الزحام ولقد رأيتني سابع سبعة مع رسول الله صلى الله عليه وسلم ما لنا طعام إلّا ورق الشجر حتى قرحت أشداقنا فالتقطت بردة فشقتها بيني وبين سعد بن مالك رضي الله عنه فاتزرت بنصفها واتزر سعد بنصفها فما أصبح اليوم منّا أحد إلّا أصبح أميراً على مصر من الأمصار وإني أعوذ بالله أن أكون في نفسي عظيماً وعند الله صغيراً



D'après Khalid Ibn 'Oumeyr Al 'Adawi : 'Otba Ibn Ghazwan (qu'Allah l'agrée) nous a fait un sermon dans lequel il a loué Allah et fait Ses éloges puis il a dit : « Certes la vie d'ici-bas est sur le point de prendre fin et part rapidement.

Ce qu'il reste de la vie d'ici-bas n'est que comme ce qu'il reste comme liquide au fond d'un récipient quand il a été bu.

Vous allez certes quitter cette vie d'ici-bas pour une demeure éternelle et ainsi vous devez quitter cette vie en ayant avec vous le maximum d'actes de piété.

En effet, il nous a certes été mentionné (1) qu'une pierre qui serait jettée du bord de la géhenne tomberait pendant soixante-dix ans sans en atteindre le fond.

Et, par Allah, la géhenne va certes être remplie ! Cela vous étonne t-il ? (2)

Il nous a également été mentionné que certes il y a entre les deux montants d'une porte parmi les portes du paradis une distance qu'il faudrait quarante année



pour parcourir.

Il va certes venir un jour où tout cet espace entre les montants des portes du paradis sera tellement rempli que les gens vont s'y bousculer.

Il y a certes eu une époque où j'étais l'une des sept personnes qui étaient avec le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui).

La seule nourriture que nous avions était des feuilles d'arbres au point où notre peau se craquait sur les deux côtés de notre bouche.

J'ai trouvé une tunique que j'ai coupée en deux et partagée entre moi et Sa'd Ibn Malik (qu'Allah l'agrée).

Chacun de nous a utilisé sa partie comme izar. (3)

Mais maintenant, il n'y a aucun d'entre-nous (4) qui n'est pas devenu l'émir d'une contrée parmi les contrées (5) et certes je demande protection à Allah contre le fait de me voir comme une personne de haut rang mais d'être auprès d'Allah une personne qui n'a pas de valeur ».

---

(Rapporté par Mouslim dans son Sahih n°2967)